

Fairtec au plus près du marché

Filiale ingénierie du groupe Sita, Fairtec aide les centres de stockage de déchets et, depuis peu, les industriels, à limiter leur impact environnemental. Elle conçoit des solutions techniques adaptées pour traiter leurs effluents, quels qu'ils soient. Dans ce secteur, le marché est plutôt stable. Mais, « *en 2002-2003, l'un de nos plus gros clients, le groupe Suez, a décidé de ralentir ses investissements. Et nos résultats s'en sont ressentis* », raconte Philippe Bernard, directeur général de Fairtec. Pour s'en rendre, il faut décortiquer le chiffre d'affaires réalisé en 2004. S'il a été maintenu à 16.2 millions d'euros, c'est grâce à la régionalisation et à la diversification des activités de l'entreprise.

Pendant longtemps implantée uniquement dans le Nord de la France, Fairtec a créé en 2003 deux sites à La Ciotat et à Valence. « *Ce positionnement dans le sud du pays nous a fait gagner de nouveaux clients. Des clients qui ne nous auraient jamais fait confiance si nous ne nous étions pas rapprochés d'eux géographiquement. Cela a permis de compenser les pertes* » explique Philippe Bernard.

Depuis, les investissements du groupe Suez ont repris. Et le chiffre d'affaires de Fairtec devrait d'autant mieux progresser que ses activités se sont diversifiées. Alors qu'avant elle travaillait surtout avec les centres d'enfouissement de déchets, l'entreprise se tourne davantage vers les industriels. Elle se prépare également à la métamorphose du marché. « Les prestataires de services, comme Sita, qui sont chargés de collecter, traiter les déchets, cherchent de plus en plus à créer de la valeur à partir des gisements dont ils s'occupent, constate en effet Philippe Bernard. Ils souhaitent les transformer en électricité, en pièces détachées ou en matières premières, etc. Notre rôle est de mettre à leur disposition les solutions techniques pour y arriver. »



ETP

Environnement Magazine
Enquête – N°1643
Décembre 2005